



La Métamorphose de Simon Wright Par Edmond Hamilton

Roger Newton préserve l'esprit de Simon Wright de l'oubli et, en tant que Cerveau, le vieux et vaillant scientifique commence la tâche de transformer Curt Newton en un être formidable, le Capitaine Futur !

Traduit par Emodoe

Simon Wright était mourant, et il le savait. Il était couché dans son lit dans la petite chambre monastique adjacente à son cher laboratoire, et il estimait calmement le nombre d'heures qu'il lui restait à vivre.

Sa tête aux cheveux argentés était redressée sur l'oreiller, et son visage austère et ridé était impassible alors qu'il contemplait son corps maigre et osseux et ses mains décharnées. Pourtant, l'approche de la mort ne laissait pas le vieux scientifique complètement sans regret.

- Si seulement j'avais pu vivre assez longtemps pour aider Roger à terminer nos expériences, pensait-il. C'est dommage qu'un homme passe sa vie entière à apprendre comment faire son travail, et qu'il doive mourir avant de pouvoir utiliser ses connaissances.

La porte s'ouvrit, et un jeune homme vigoureux aux cheveux roux dont le visage à lunettes était pâle et inquiet entra dans la petite pièce.

- Comment te sens-tu maintenant, Simon ? demanda anxieusement Roger Newton. Ce dernier stimulant que je t'ai donné...

- S'est dissipé au bout d'une heure, répondit calmement Simon Wright. Ça ne sert à rien, Roger. Tu ne peux pas rafistoler une machine complètement usée. Et c'est ce que mon corps est, une machine usée.

Il haussa faiblement les épaules et poursuivit.

- Il n'y a pas de raison de se sentir mal à propos de ça. J'ai eu une vie longue et plutôt remplie. Maintenant mon heure est venue.

- Mais c'est un tel gâchis pour ton génie de mourir alors que tes connaissances pourraient apporter tellement de bénéfices à l'humanité, s'écria Roger Newton.

- La nature est gaspilleuse, murmura le vieux scientifique. C'est comme ça qu'elle fonctionne.

Roger Newton a une inspiration

Newton resta silencieux pendant quelques minutes. Une émotion singulière semblait s'être emparée de lui. Son visage à lunettes semblait à court de souffle quand il parla enfin.

- Simon, ton esprit pourrait peut-être continuer à vivre après que ton corps soit mort.

Il continua précipitamment :

- Tu te souviens de toutes les avancées qu'on a faites dans la culture tissulaire récemment ? Des cœurs vivants isolés et d'autres organes ont été maintenus en vie indéfiniment dans des cubes de sérum. Même des cerveaux ont été maintenus en vie de cette façon.

Une compréhension étonnée apparut dans les yeux âgés de Simon Wright.

- Tu proposes de déplacer mon cerveau dans un cube de sérum et de le maintenir en vie là-dedans ? dit-il après une pause. Mais à quoi ça servirait ? Je ne serais pas capable d'entendre, de voir, ou de faire quoi que ce soit mis à part penser.

- Non, écoute, poursuivit le plus jeune scientifique avec sérieux. J'ai toujours cru qu'il devrait être possible de connecter des organes artificiels de parole, d'ouïe et de vue à un cerveau humain isolé qui vivrait dans du sérum. J'ai essayé avec un cerveau de lapin et j'ai réussi. Et bien que le cerveau humain soit beaucoup plus complexe, je crois quand même que ça pourrait marcher.

Simon Wright se réfugia dans le silence devant l'ahurissante proposition. En dépit de son profond désir de continuer ses recherches, il ressentait une certaine répulsion devant la perspective qui lui avait été proposée.

C'était un homme normal. Mais il ne le serait plus s'il subissait ce changement. Il serait quelque de plus, ou de moins, qu'un homme.

Le devoir de Wright envers la science

- Simon, pense au travail que tu pourrais accomplir, aux années de recherche devant toi, pressa Roger Newton. C'est ton devoir envers l'humanité de garder en vie tes immenses connaissances et compétences scientifiques.

- Je ne serais pas capable de faire quoi que ce soit par moi-même, marmonna le vieil homme, exprimant le doute qui était au plus profond de son esprit. Je n'aurais pas de mains, pas de corps.

- Je serais tes mains, déclara Newton avec ferveur. Ensemble nous pourrions poursuivre nos travaux, au lieu de les laisser à moitié finis comme ce sera forcément le cas si tu meurs.

Cet argument persuada Simon Wright. Il avait depuis longtemps laissé derrière lui la plupart des émotions humaines, mais la flamme de la passion scientifique brûlait encore vivement en lui.

- D'accord, Roger, dit-il finalement. Je veux bien essayer. Mais tu vas devoir préparer le cube de sérum rapidement, car je n'ai plus longtemps à vivre.

Les quelques jours qui suivirent furent consacrés à une préparation urgente et frénétique par le plus jeune scientifique. Seuls ses puissants stimulants maintenaient en vie le vieux scientifique mourant. Newton prépara le cube de sérum en métal transparent. En son centre se trouvait une chambre à l'épreuve des chocs modelée pour recevoir un cerveau humain. Un labyrinthe d'artères artificielles menaient à cette chambre pour apporter au cerveau vivant un flux constant de sérum qui fournirait ses cellules en éléments nutritionnels et éliminerait les toxines. Le sérum était placé en circulation permanente grâce à une série de petites pompes ingénieuses à l'intérieur du cube. Elles faisaient sans cesse passer le sérum à travers des filtres purifiants. Les moteurs atomiques compacts des pompes fonctionneraient presque indéfiniment sans entretien.

Deux « oreilles » qui étaient des microphones très sensibles furent fixées sur les cotés du cube de sérum. Des câbles électriques couraient depuis ces oreilles jusqu'à la chambre du cerveau. De la même façon, Roger Newton installa sur le devant du cube deux yeux photoélectriques avec des rétines artificielles. Ils étaient fixés au bout de tiges de métal mobiles pour que la direction du regard puisse changer. Des câbles partaient aussi de ces yeux jusqu'à la chambre centrale du cerveau.

L'appareil de la parole fut le plus difficile. La production de parole intelligible par des moyens entièrement artificiels a été accomplie par le prétendu « voder » il y a longtemps en 1939. Mais pour construire un tel appareil dans un petit espace et articuler ses commandes, il fallut toutes les superbes capacités de Newton.

Aidé par le génie de Wright

Le plus jeune scientifique n'aurait pas pu faire tout ça, seul. C'est l'aide et les conseils constants de Simon Wright mourant qui rendirent possible l'achèvement du cube de sérum, après quatre jours et quatre nuits de dur labeur.

Roger Newton tomba à genoux aux cotés de son ami mourant lors de cette quatrième nuit.

- Tout est prêt, Simon. Mais je ne peux pas le faire ce soir, dit-il. Mes mains sont trop tremblantes pour l'opération. Je dois d'abord dormir.

Simon s'exprima aussi calmement que s'il parlait d'une autre personne.

- Je serai mort avant demain matin, si mon autodiagnostic est exact. Tu dois le faire maintenant.

- Je ne peux pas. Je ne le ferai pas ! cria Newton. Ce serait un meurtre.

Il s'enfuit hors de la chambre. Mais une demi-heure plus tard, il revint. Il avait retrouvé son sang-froid.

- Tu as raison, Simon. Il faut que ce soit maintenant.

La jeune épouse de Roger Newton lui servit d'assistante alors qu'il se préparait pour l'effroyable tâche de retirer le cerveau vivant d'un homme de son crâne et de le transférer sans l'endommager dans le cube de sérum.

Simon Wright s'allongea sur la table dans le laboratoire et regarda leur visage pâle avec affection.

- Si vous échouez, c'est un adieu, murmura-t-il.

Puis l'anesthésiant entra avec un sifflement dans ses narines et il ne sut plus rien.

Le Cerveau se réveille

Il se réveilla lentement. Sa première sensation fut une curieuse légèreté et la sensation de flotter. Puis il entendit du bruit, avec un étrange écho.

- Simon, tu m'entends ? Tu entends ?

Il essaya d'ouvrir les yeux. La lumière l'aveugla. Sa vision sembla faire le point bizarrement.

Puis il vit Roger et Elaine Newton penchés au-dessus de lui. Leur visage reflétait un effroi émerveillé.

Simon pris conscience de la vérité. La transformation avait été accomplie. Il était maintenant un cerveau vivant dans un cube artificiel. Ca expliquait sa sensation inhabituelle de légèreté et de flottement. Il n'avait plus un corps mourant affaibli qui retenait son esprit.

Il tenta de parler. L'effort de sa volonté actionna les commandes du petit appareil vocal dans son cube. Il entendit sa voix, métallique, grinçante et monotone.

- Je... J'entends, Roger. Difficile... former mots... correctement.

Et il ajouta, avec un sentiment de triomphe :

- Mon esprit... clair, fort, maintenant... nous pouvons poursuivre notre... travail.

Il testa ses nouveaux sens. Il pouvait entendre, plus clairement que jamais auparavant. Ses yeux avaient une vision parfaite.

Les semaines passèrent, et Simon Wright se sentit plus chez lui dans son étrange nouveau corps. L'absence de douleur et de faiblesse lui donnait une clarté d'esprit qu'il n'avait jamais pu atteindre auparavant. Il n'avait même pas besoin de dormir.

Son cube restait généralement sur la table du laboratoire. Là, soit il conseillait et dirigeait Roger Newton dans leurs recherches communes, soit il étudiait des volumes de leur grande bibliothèque scientifique.

On lui posait souvent des questions angoissées.

- Tu te sens bien, Simon ? Tu ne regrettes pas d'avoir fait ce changement ?
- Non, je ne regrette absolument pas, répliquait-il sincèrement. Je suis heureux de savoir que je peux continuer mon travail.

C'était vrai. Mais dans l'esprit de Simon Wright il y avait un doute, un pressentiment, dont il ne parlait jamais. C'était la réalisation assombrissante qu'il était incapable de faire quoi que ce soit par lui-même.

Il n'avait jamais vécu une vie d'action physique. Mais cette réalisation qu'il serait incapable d'accomplir le moindre acte physique, aussi affreuse que soit l'urgence, était la seule ombre à son contentement. Elle avait fait grandir en lui un complexe d'infériorité qui le rongait et qu'il ne pouvait pas vaincre.

Le Capitaine Futur est né

Les mois passèrent. Dans le laboratoire lunaire sous le cratère Tycho, où ils s'étaient réfugiés de Victor Corvo et des autres qui avaient cherché à dérober leurs secrets scientifiques, le fils d'Elaine Newton naquit.

Le Cerveau regardait depuis sa table Grag et Otho jouer avec le nourrisson aux cheveux roux qui criait de joie. En secret, il aurait aimé pouvoir se joindre à eux. Lui aussi, il aimait le petit Curtis Newton. Mais il ne pouvait rien faire d'autre que regarder.

- Si seulement je n'étais pas aussi entièrement impotent, pensait-il, ruminant son infériorité. Je ne pensais vraiment pas que ça aurait de l'importance. Mais ça en a.

Grag et Otho sortirent excaver certains minerais métalliques d'une veine qu'ils avaient ouverte dans la paroi du cratère Tycho, à quelques kilomètres de là. Roger Newton et le Cerveau planifiaient un vaisseau spatial d'une conception nouvelle, et rassemblaient du matériel dans ce but.

Une heure plus tard, le sas extérieur du laboratoire lunaire s'ouvrit brusquement. Quatre hommes en combinaison spatiale, transportant de lourds pistolets atomiques, pénétrèrent dans la pièce. Le Cerveau leva avec surprise les yeux de la table sur laquelle il étudiait une formule. Il reconnut instantanément à travers le casque en glassite, le sombre visage de faucon du chef des intrus.

- Victor Corvo ! cria Simon. Roger, appelle Grag et Otho.

Newton se tendit vers le transmetteur téléaudio sur la table. Il ne termina jamais son geste.

Un meurtre lâche

Le pistolet atomique de Corvo tira deux décharges fracassantes d'énergie ardente. L'une abattit Roger Newton, le tuant instantanément. L'autre décharge atteignit sa jeune épouse au flanc alors qu'elle se précipitait en avant.

Simon Wright rugit de sa voix métallique, possédé par une fureur sauvage. Les hommes derrière Corvo fixèrent le Cerveau, émerveillés et mal à l'aise.

- Qu'est-ce que c'est que cette chose ? demanda l'un d'eux.

Corvo ria.

- C'est Simon Wright, le vieux scientifique ; ou ce qui reste de lui. J'en ai entendu parler. Newton a placé son cerveau dans ce cube. C'est tout ce qu'il est, un cerveau sans défense dans une boîte.

Sa voix s'éleva avec triomphe.

- Je vous avais bien dit qu'on finirait par dépister Newton. Maintenant commencez à fouiller cet endroit. Je veux chaque morceau de papier, chaque formule et chaque diagramme qui s'y trouve. On va tous les prendre, et on va prendre ce cerveau avec nous, pour nous expliquer tout ce qu'on n'arrivera pas à comprendre.

Simon Wright se tortillait mentalement d'angoisse. Roger Newton et sa femme étaient morts. Et maintenant Corvo et sa bande allaient s'emparer de tous les travaux scientifiques du mort et les transformer à des fins criminelles.

Il devait empêcher ça. Mais comment le pourrait-il ? Il n'était que ce que Corvo avait dit de lui en le raillant, un cerveau sans défense dans une boîte. Si seulement Grag et Otho étaient là !

Simon Wright eut une soudaine idée folle. Il était posé sur la table à seulement quelques centimètres du transmetteur téléaudio qu'ils utilisaient pour communiquer avec Otho et Grag quand ces deux-là sortaient. Il n'avait pas de mains avec lesquelles allumer le transmetteur. Mais il y avait peut-être un moyen.

Il jeta un coup d'œil à Victor Corvo et à ses hommes. Ignorant le bébé gémissant et les deux silhouettes immobiles au sol, les criminels fouillaient dans les dossiers et les meubles à registre avec une hâte fiévreuse.

Simon fit un effort de volonté, et étendit ses tiges oculaires vers le panneau d'allumage du transmetteur téléaudio.

Son œil droit toucha le bouton d'allumage. Il appuya dessus, et il y eut un *clic*. L'instrument était allumé. Le Cerveau s'exprima immédiatement d'une voix forte, comme s'il parlait à Victor Corvo.

- Vous allez mourir pour le meurtre de Roger Newton, Corvo.

Corvo se retourna, et rit.

- Un cerveau sans corps qui me menace !

- Vous êtes un homme mort maintenant, déclara froidement Simon Wright.

La vengeance est en route ; une vengeance terrible.

Depuis le sas, deux silhouettes entrèrent brusquement dans le laboratoire lunaire. Le récepteur de la combinaison spatiale d'Otho avait capté l'appel

télaudio, et lui et Grag étaient venus. Ils se tenaient debout, personnifications incroyables d'une rage inhumaine alors qu'ils regardaient les corps sur le sol.

- Grag ! Otho ! Tuez ! cria le Cerveau.

Avec un rugissement, Grag bondit en avant. Et l'androïde rageant était juste derrière le puissant robot. Corvo et ses hommes essayèrent de lever leurs pistolets, mais furent jetés au sol par les énormes poings de métal de Grag et les coups tourbillonnants d'Otho. Les quatre criminels gisaient morts moins d'une minute plus tard.

Ils découvrirent alors qu'Elaine Newton n'était pas tout à fait morte. Elle murmura un mot, et Grag plaça le bébé gémissant à ses côtés. Elle leva alors les yeux avec un regard qui s'affaiblissait.

- Simon ! murmura-t-elle. Vous les avez empêchés de tuer Curtis aussi, comme ils l'auraient fait.

Elle s'étrangla, puis poursuivit.

- Je le laisse à vos soins à tous les trois. Vous êtes les seuls à qui je peux faire confiance pour l'élever en toute sécurité. Gardez-le ici, sur la lune, jusqu'à ce qu'il devienne un homme.

- Nous le ferons, promis le Cerveau, tourmenté par un tragique chagrin.

Et, avec de la confiance et du contentement dans le regard, Elaine Newton mourut.

Le cerveau devint le chef

Grag et Otho se tournèrent instinctivement vers Simon Wright, comme s'il était leur leader. Il surmonta son chagrin déchirant et leur parla.

- Nous ferons ce qu'Elaine nous a demandé, dit le Cerveau. Ensemble, nous pouvons protéger le petit Curtis des ennemis de son père qui vivent toujours. Et ensemble, nous pouvons lui donner une éducation telle qu'aucun homme n'en a jamais eue.

Et alors qu'il parlait, Simon Wright réalisa que ce sentiment d'infériorité qui avait tellement assombri sa nouvelle existence au cours des derniers mois avait maintenant disparu pour toujours.

Il avait été incapable d'empêcher la tragédie la plus attristante de sa vie. Mais il avait vengé cette tragédie. Il s'était prouvé à lui-même qu'il n'était pas entièrement impotent, qu'il n'était pas un simple cerveau pensant. Plus tard, se promit-il, il travaillerait jusqu'à ce qu'il se soit conçu un moyen d'utiliser des rayons magnétiques comme membres pour lui donner une libre capacité de mouvements et d'action. Mais même sans ça, il ne serait plus jamais hanté par ce doute secret de lui-même.